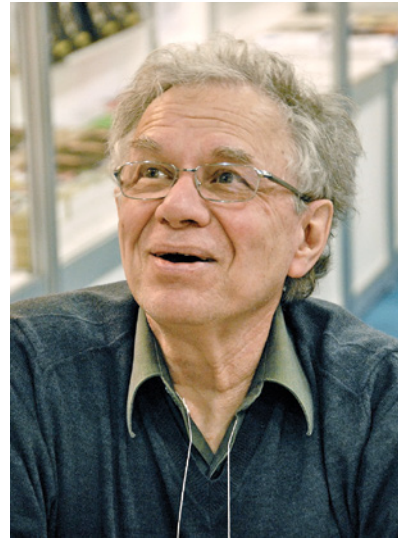


## Une serveuse dans la littérature

*La serveuse du café Cherrier* est un roman de Yves Beauchemin publié en 2012 aux Éditions de Fallois. Yves Beauchemin est un auteur québécois qui a décrit dans la plupart de ses œuvres le milieu urbain de Montréal. C'est ce milieu qu'il décrit justement dans son roman *La serveuse du café Cherrier*, à travers le personnage principal, Mélanie Gervais, qui par le biais<sup>1</sup> de son travail en tant que serveuse dans un café de Montréal, rencontre différents **personnages représentatifs de la vie urbaine**. Les relations entre les personnages, liés les uns aux autres par la figure même de Mélanie, dévoilent les dynamiques complexes et souvent inquiétantes. L'auteur exploite habilement le point de vue privilégié que confère son activité professionnelle à Mélanie, c'est-à-dire un point de vue permettant une **discrète observation des clients**, de leurs habitudes et de leur psychologie. Toutefois l'histoire prend une mauvaise tournure à partir du moment où la serveuse abandonne son point de vue de simple observatrice et entame<sup>2</sup> une relation avec l'un des clients. Cette relation l'amènera malgré elle à se compromettre dans des relations avec d'autres clients encore. Ce roman illustre un monde urbain plutôt malsain qui met en relief la fragilité d'un personnage féminin confronté tous les jours à une clientèle dont les attentes ne sont pas toujours d'ordre gastronomique. Voici un extrait du roman.



Yves Beauchemin



Depuis quelques semaines, Mélanie croyait avoir enfin trouvé le véritable amour. Chaque jour, elle découvrait chez Pierrot Bernard de nouvelles qualités, un trait de caractère charmant ou original, une façon amusante de réagir aux choses de la vie. Il se montrait avec elle d'une délicatesse exquise, la couvrait de petits cadeaux choisis avec un air infaillible: une rose, quelques chocolats dans un emballage doré où palpaient les frisettes d'un ruban pastel, un napperon à la fine broderie pour orner sa table de nuit, des plats cuisinés avec une adresse de cordon-bleu, des billets de cinéma obtenus grâce à une mystérieuse stratégie (lui-même n'y allait pas, ce qui permettrait à Mélanie d'inviter une amie), et même une fois – comble de l'altruisme observateur – une paire de semelles orthopédiques pour coussiner<sup>3</sup> l'intérieur de ses chaussures de travail, Mélanie s'étant plainte un soir devant lui des maux de pieds que lui causaient ses longues heures au Café Cherrier.

### GLOSSARY

- 1** le biais: attraverso, per mezzo di
- 2** entamer: cominciare
- 3** coussiner: fodere rare

**1** L'extrait commence par une phrase qui laisse penser que Mélanie n'a pas vraiment trouvé le véritable amour. Imaginez ensemble la suite de l'histoire.